

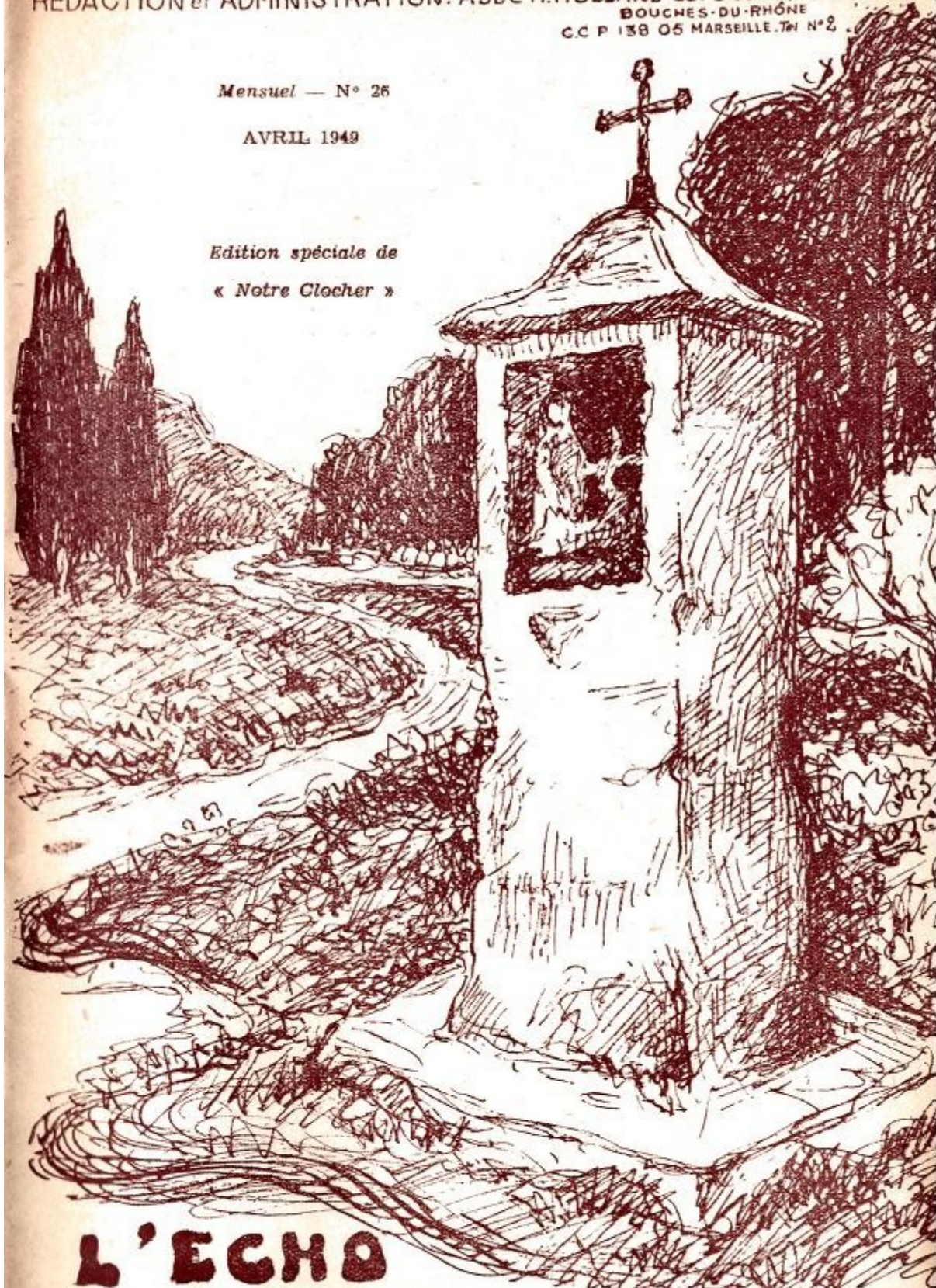
RÉDACTION et ADMINISTRATION: Abbé R. ROLLAND curé de BARBENTANE
BOUCHES-DU-RHÔNE
C.C.P. 138 05 MARSEILLE. Tél. N° 2

Mensuel — N° 26

AVRIL 1949

Edition spéciale de

« Notre Clocher »



**L'ECHO
DE BARBENTANE**



JEUNES

CHRETIENNES

EN PRIERE

AU SAINT

SEPULCRE



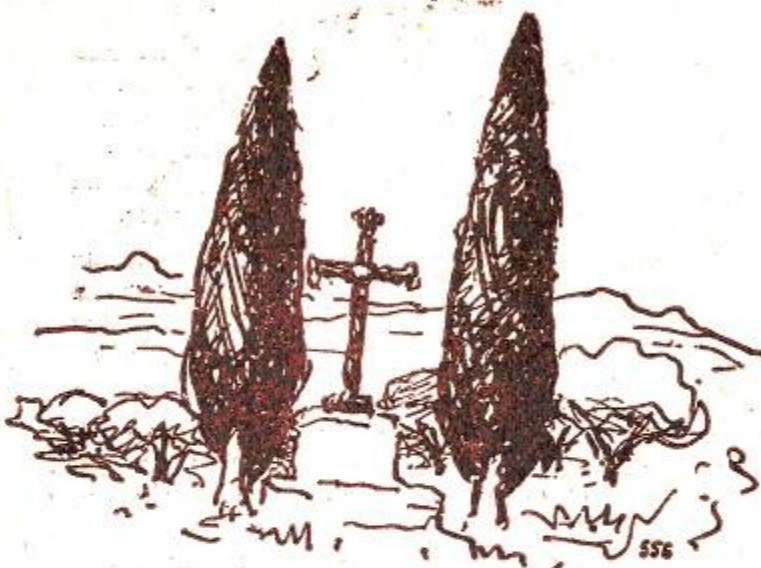
A Rome, le Milliaire d'or, colonne dorée élevée par Auguste sur le Forum, servait de point de départ aux voies romaines qui reliaient la capitale au monde connu.

A Jérusalem, une pierre a été érigée dans l'église du Saint Sépulcre. Le lieu sacré où s'est accompli le mystère de la Rédemption peut bien être considéré comme « le centre du monde ». L'image représente deux jeunes filles qui se sont agenouillées pour y prier. Elles reviennent de la Procession des Rameaux.

L'une tient encore de sa main gauche le rameau qui se dresse en l'air et dont on aperçoit la palme aux lobes flexibles. De sa main droite elle tient aussi le cierge décoré qu'elle portait à la procession. Elle se penche dans une attitude de prière qui caractérise bien la piété orientale.

L'autre a déposé à terre sa palme, artistement tressée. La dignité de son attitude d'orante évoque l'image de la Vierge de l'Annonciation, quand elle dit à l'ange : « Je suis la servante du Seigneur. »

Cette photo est empruntée au beau livre de Willam : « La vie de Marie, Mère de Jésus », Editions Salvator, Mulhouse.



VIE

PAROISSIALE

QUINZAINE PASCALE. — Elle s'ouvrira le dimanche de la Passion (3 Avril), à Vêpres. Le prédicateur en sera le R. P. Allègre, O. P. Les prédications se continueront chaque soir, à 21 heures.

Dans la première semaine, le prédicateur s'adresse à toute la paroisse.

Les trois premiers jours de la Semaine Sainte, les prédications s'adressent exclusivement aux hommes.

Les jeudi et vendredi saints, toute la paroisse est conviée à venir entendre la parole de Dieu.

Nous avons tous un grand besoin d'entendre la parole de vérité ; faisons les efforts nécessaires pour en profiter.

COMMUNION PASCALE. — Chacun sait que la période pour accomplir le devoir pascal s'étend du 4^e dimanche de Carême (27 Mars) au dimanche de la Trinité (12 Juin).

Il y a des fêtes pendant cette période où on a coutume de venir plus nombreux accomplir ce grand devoir : fête de N.-D. des Sept Douleurs, Dimanche des Rameaux, Jeudi-Saint, et pour les hommes, le Dimanche de Pâques.

Les malades se confessent et reçoivent chez eux le Bon Dieu dans la semaine qui s'étend du 4^e dimanche de Carême au dimanche de la Passion. On procède méthodiquement par quartier. Après avoir été averti, chaque malade se confesse la veille.

A l'église, aux jours où les communions sont nombreuses, on suit une règle qui facilite le bon ordre et la piété : les communiant viennent par le centre en commençant par la tribune et les derniers rangs et s'en retournent par les nefs latérales. Tous accepteront de bonne grâce cette discipline.

LES CONFESSIONS. — Elles sont très nombreuses en cette période de l'année, et c'est pourquoi on demande à tous de la bonne volonté, de la discipline librement consentie.

Vos prêtres, le prédicateur seront à votre disposition le matin, avant, pendant et après la messe, et le soir, à partir de 17 h. pour les jours ordinaires. Pour les veilles de fêtes indiquées plus haut, les confesseurs seront à votre disposition à partir de 14 h. 30. N'attendez pas le dernier moment pour vous confesser.

La veille de Pâques, seuls les hommes sont admis ; qu'ils viennent dès le début de l'après-midi, et surtout qu'ils n'attendent pas le matin, car vos prêtres ont besoin de leur temps pour organiser la cérémonie et vous aider à bien prier ensemble.

Il n'est pas nécessaire de rappeler qu'il y en a qui ne peuvent pas recevoir les sacrements, ce sont ceux par exemple qui sont en situation irrégulière et qui n'ont pas l'intention de sortir de leur irrégularité. Certains sont peut-être en situation régulière du point de vue légal, ils ne le sont pas du point de vue chrétien. Il y a une loi divine, il n'est pas de la compétence de vos prêtres de la changer.

REPOSOIR. — Pour édifier le reposoir, on compte, comme chaque année, sur le traditionnel dévouement des prieures. Elles seront à l'église le lundi-saint, à 14 h., afin de terminer le mardi-saint. Une équipe passera dans les mas et maisons pour recueillir les fleurs qu'on voudra bien leur donner ou leur prêter.

Le vendredi-saint, après l'office du matin, elles se retrouveront pour tout remettre en place et le samedi-saint après l'office, elles orneront leur autel afin que, l'après-midi, le silence plus complet favorise une bonne préparation aux confessions.

SEMAINE SAINTE. — Pendant la Semaine Sainte, faites un effort pour venir assister dès le début à la Ste Messe et aussi aux offices des vendredi et samedi saints ; soyez fidèles à votre adoration du Jeudi-Saint.

CHEMIN DE CROIX DU VENDREDI-SAINTE. — Pour la troisième fois, nous ferons, le vendredi-saint, notre chemin de Croix sur la Montagnette. Ce fut, les années précédentes, une belle manifestation de piété et de ferveur qui laissa dans le cœur de chacun une impression salutaire. Il en sera ainsi, cette année encore. Tous, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, arrêtons nos occupations et, unis dans un même sentiment de foi, suivons notre Sauveur en méditant sur ses souffrances ; ce sera une préparation merveilleuse à notre confession et à notre communion pascales.

PAQUES. — Chacun en connaît le programme. 6 h. 30 : Messe des hommes, allocution ; 7 h. 30 à 9 h. : Messes de Communion ; 10 h. 30 : Grand'Messe en musique ; 16 h. 30 : Vêpres, sermon, salut ; 17 h. 30 : Vêpres des hommes, sermon, salut.

A la messe des hommes, une quête sera faite pour les écoles.

PROCESSION DE ST MARC. — Le lundi 25 Avril, après la messe dite à 6 h. 30, procession de St Marc.

MOIS DE MARIE. — C'est le dimanche 1^{er} Mai que s'ouvriront les exercices particuliers de ce mois consacré à la Ste Vierge. Nous n'oublierons pas que cette année est une année mariale, et ce sera pour chacun une raison de plus pour manifester toute notre piété envers la Reine du Ciel. La piété vraie et sincère nous inspirera le courage de faire les efforts et les sacrifices nécessaires pour nous retrouver tous ensemble au pied de l'autel de Marie sur lequel les prieures auront à cœur de veiller avec plus de zèle.

Les enfants se préparent déjà à assurer la visite de la Vierge dans les familles. Nous avons tous présent à l'esprit le zèle avec lequel ils remplirent leur mission.

Toutes les paroisses qui entourent l'abbaye de St-Michel de Frigolet se proposent de faire ensemble un pèlerinage à N.-D. de Bon Remède. On pense que ce sera un dimanche. Dès que le programme sera arrêté, on le fera connaître ; on parle même d'une veillée mariale.

LA COMMUNION SOLENNELLE. — Elle aura lieu durant le mois de Mai, le jour de l'Ascension (26 Mai). Les enfants feront leur retraite à partir du dimanche.



ACTION CATHOLIQUE

DU TRAVAIL. — La Permanence continue à recevoir de nombreuses visites. Nous voudrions satisfaire tous ceux qui s'adressent à nous. Beaucoup ne demandant qu'à travailler cherchent un emploi. Pour certains et certaines, c'est une véritable angoisse de se voir sans travail et sans ressource. Il y en a qui sont chargés de famille, et la vie est si chère.

Que ceux qui cherchent à réduire leur personnel songent à ces détresses, et s'ils peuvent aider à trouver une solution à ce problème douloureux, qu'ils viennent à la permanence. Ils ne se doutent pas de la portée qu'aurait leur geste, quel soulagement il apporterait et quelle joie il leur donnerait.

LES VIEILLARDS. — Il faut penser très sérieusement à la préparation de la campagne des vieillards : « Sourire de Pâques ». Cette campagne doit être le fruit des petits sacrifices et des petits renoncements que nous aurons su faire au cours du Carême.

On pense mettre chez chaque commerçant une boîte où seront recueillies les offrandes. Le produit sera dépensé à l'achat des divers objets chez le commerçant lui-même qui, on l'espère, saura consentir une réduction en faveur de l'œuvre.

A l'occasion de l'Adoration du Jeudi-Saint, il y aura une corbeille destinée à cette œuvre, et après le Chemin de Croix, on recueillera les offrandes à cette intention.

Donnez pour les pauvres, pour les œuvres, vous travaillerez efficacement à la paix sociale dont nous avons tant besoin. A quoi serviraient votre argent et vos biens si poussés par la misère, excités par une propagande insensée, on en arrivait aux extrémités dont souffrent tant de peuples. Vous n'auriez même plus le mérite de votre générosité.

JOURNÉE D'ENTR'AIDE. — Votre déléguée a eu la joie de pouvoir assister à une intéressante journée d'entr'aide catholique en Arles, où ont été relatées par notre déléguée diocésaine, les journées de Paris de février 49.

On y a ainsi défini le rôle de l'Action Catholique : « Sous la direction des évêques et du curé, au service de l'Eglise, elle aide au ministère pastoral », et le rôle de l'entr'aide qui « activité majeure de la Ligue, lui apporte le concours de son témoignage concret d'amour ».

L'Entr'aide doit contribuer à rendre la paroisse et la commune accueillante. Les hommes, de nos jours, sont « mal aimants » et ne s'intéressent plus à la Lumière. A l'Entr'aide de les attirer vers la lumière et de leur redonner des raisons d'aimer.



R U I N E S

LES DESTRUCTEURS DU MONDE

Un Athée : « On peut considérer l'homme comme un *animal supérieur*, qui produit des philosophies et des poèmes, comme les vers à soie font leurs cocons. »

TAINÉ.

Un Libre-Penseur : « Nous avons arraché de l'âme du peuple la croyance à une autre vie... et d'un geste magnifique, nous avons éteint dans le ciel des lumières qu'on ne rallumera plus. »

VIVIANI, à la Chambre, le 8-11-1906.

Un Nazi : « Le temps de la Croix est passé... Le fils d'une mère allemande, que peut-il avoir de commun avec le Pape et les curés. »

Chant hitlérien.

Un Communiste : « Il nous faut combattre la religion : voilà l'A.B.C. du marxisme intégral. — Le marxisme, c'est le matérialisme et comme tel il est *inevitablement hostile* à la religion. La religion est l'opium du peuple. Cette sentence de Marx constitue la pierre angulaire de toute conception marxiste en matière de religion. »

LÉNINE.

QUEL EST LE RÉSULTAT DE CETTE DESTRUCTION DE LA RELIGION ?

Nietzsch, précurseur du Nazisme, l'annonce : « Nous sommes les assassins de Dieu... Mais il se prépare, grâce à moi, une catastrophe dont je sais le nom. Toute la terre se tordra dans les convulsions... ce sera l'avènement du *Nihilisme*. »

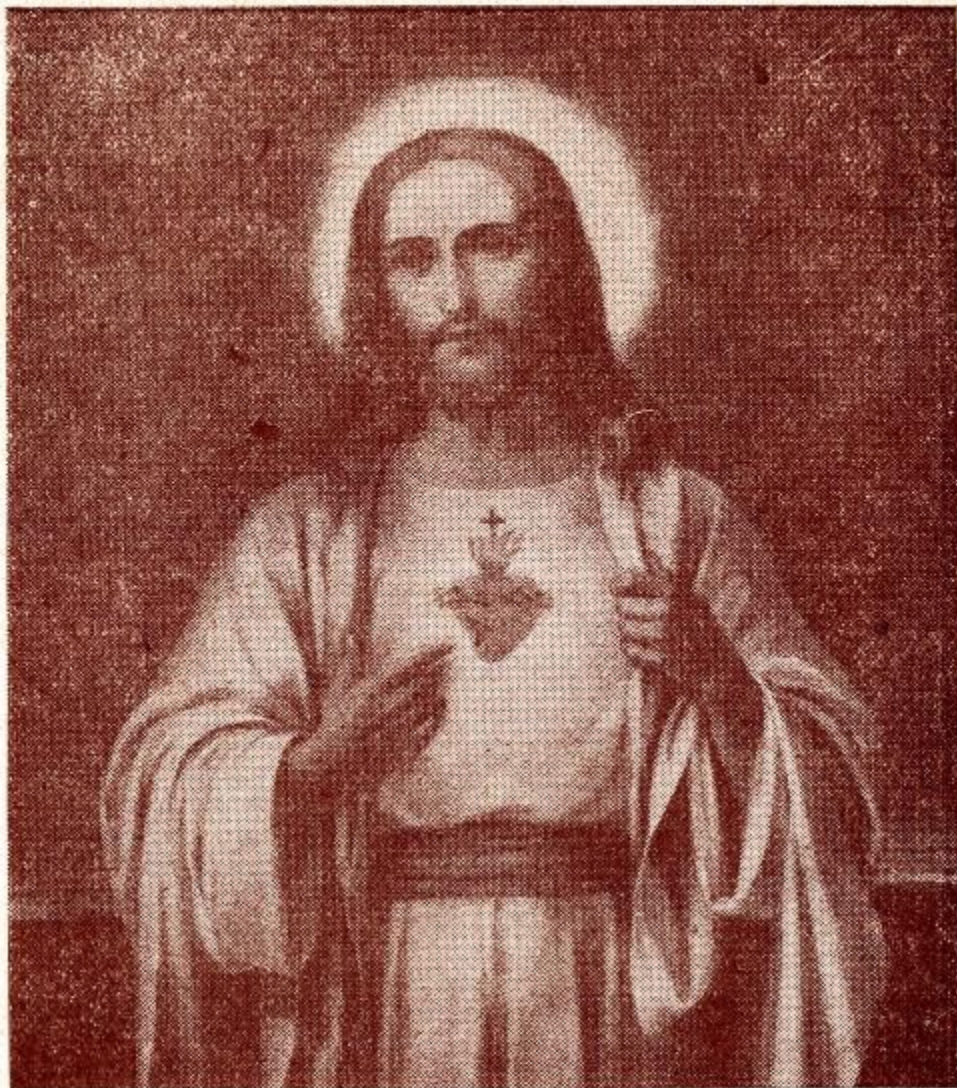
Le Nihilisme, le règne du Néant : L'hon-

Celui qui détruit Dieu au cœur des hommes détruit l'humanité dans le monde. Lorsque les étoiles s'éteignent et que Dieu meurt, au sens des athées, l'homme meurt aussi. L'homme ne vit que lorsque Dieu meurt, au sens où il l'entend ; Sur la Croix.

neur, le devoir, la famille, la vie ? Néant. Le sens du monde ? La destruction.

Au temps de Taine, la guerre de 1870 ; à celui de Viviani, celle de 1914 ; celle de 1940 - 1945, au temps des Nazis ; et au temps des Communistes, quelle guerre nouvelle ?

LE SAUVEUR



TOUTES CES AMES AUXQUELLES L'ACADÉMIE FRANÇAISE CONSACRE DES PRIX DE VERTU ONT SUBI L'INFLUENCE DU BAPTÊME DE LA FRANCE :

« A travers chacune d'elles, je vois transparaître une image, nette ou effacée, toujours reconnaissable, celle du Maître qui apporta à la terre la Charité, de l'Ami des pauvres, du Consolateur des souffrants, de Celui qui a passé en faisant le bien, et qu'avec des millions de vivants et des milliards de morts, j'ai la joie de nommer : Notre-Seigneur Jésus-Christ. »

René Bazin : Discours prononcé à l'Académie Française.

« Si l'athéisme et la haine de Dieu constituent une faute monstrueuse qui souille notre siècle et lui fait justement craindre d'épouvantables châtements, le sang du Christ, contenu dans le calice de la nouvelle Alliance, est un bain purifiant grâce auquel nous pouvons effacer ce crime exécrable, et après avoir demandé le pardon des coupables, en faire disparaître les conséquences, et préparer à l'Eglise un triomphe magnifique.

« Tandis que nous méditions ces pensées, il nous a semblé opportun que, le dimanche de la Passion de cette année (3 avril), tous les prêtres soient autorisés et exhortés à célébrer une seconde messe, qui sera la messe votive pour la rémission des péchés : cette messe sera célébrée à nos intentions. Que les fidèles accourent le plus nombreux possible autour des autels et qu'ils offrent à Dieu leurs prières et reçoivent en grand nombre la communion, afin que, les malheurs une fois écartés, toutes choses soient renouvelées dans le Christ pour combler l'universel désir de la paix. »

Pie XII, Pape.



RÉSURRECTION

*C'était après la mort du Maître. La tristesse
Pesait sur toute chose et régnait en maîtresse
Deux disciples allant vers Emmaüs, entr'eux
Evoquaient la douleur de tous ces jours affreux.*

*Quand l'étranger survint, tout à coup sur la route,
Il questionna voyant leur pauvre âme en déroute :
« Quelle est donc la raison qui vous afflige ainsi ? »
Mais eux, tout étonnés : « N'êtes-vous point d'ici ?... »*

*Ils contèrent alors l'histoire lamentable
Et le crucifiement de leur Maître adorable :
Jésus de Nazareth est envoyé du Ciel
En qui tous espéraient pour sauver Israël...*

*Insensés, reprit-il, vos cœurs sont lents à croire.
Il fallait que le Christ pour entrer dans sa gloire
Connut ainsi l'horreur d'un infâme trépas,
Et ces cruels tourments, ne le saviez-vous pas ?*

*Il parla longuement, et chacun dans son âme
Sentait confusément s'agiter une flamme.
Et comme il les quittait, tous deux à l'inconnu
Dirent : « Reste avec nous car le soir est venu ».*

*Et voici que soudain, comme ils étaient à table,
L'étranger prit du pain de sa main vénérable,
Le bénit, le rompit et le leur présenta.
Instant plein de douceur, aucun d'eux n'hésita.*

*« Maître », crièrent-ils, devant ce geste unique.
Et Jésus souriait dans sa blanche tunique.
Et tous deux se disaient : « Quand il parlait si bien,
Nos cœurs n'étaient-ils pas brûlants sur le chemin ? »*

VIE SCOLAIRE

**SUBVENTIONS
AUX ECOLES LI-
BRES.** — Une vaste
campagne est ouverte
dans toute la France
en faveur de l'aide
que doit apporter
l'Etat à l'école libre.
C'est la région de
l'Ouest qui a donné le
branle avec une éner-



gie remarquable à la-
quelle on n'était plus
habitué dans le monde des catholiques ; elle se développe sans cesse
avec enthousiasme dans toutes les régions.

Les catholiques qui sont dans notre pays des français comme les
autres, qui paient les impôts comme les autres y compris l'impôt du
sang, ont le droit d'estimer qu'il faut pour leurs enfants une éduca-
tion et une instruction qui s'inspirent de l'esprit et de la pensée chré-
tienne ; ils ont le droit de ne pas vouloir se priver à cause de la
dépense que cela représente pour une famille, surtout quand il y a de
nombreux enfants, de cette richesse que des maîtres et des maîtresses
pleins de dévouement et de désintéressement sont prêts à leur prodiguer ! ils ont le droit de trouver étrange qu'après vingt siècles de
christianisme, dans un siècle de progrès, on soit contraints d'accepter
la neutralité et même la laïcité dans l'enseignement.

Les gens raisonnables se souviennent de la vie d'esclavage et de
souffrance raffinée inouïe imposée au peuple en Allemagne, et aussi
aux déportés, à ceux qui ne pensaient pas comme les maîtres du
jour ; ils commenceront à connaître les horreurs dont sont victimes
une foule de malheureux derrière le rideau de fer.

Dans un cas comme dans l'autre, le laïcisme sévit : c'est l'exclusion
de Dieu, c'est la lutte sauvage contre Dieu et tout ce qui le rappelle.

Le bon peuple de France ne veut pas de ce spectacle affreux. Aussi,
s'échappe de son cœur ce cri ardent qui exprime une volonté inébran-
lable :

*Nous voulons Dieu dans nos écoles
Pour qu'on enseigne à tous nos fils,
Sa loi divine et ses paroles,
Sous le regard du Crucifix.*

*Nous voulons Dieu pour que l'Eglise
Puisse enseigner la Vérité,
Bannir l'erreur qui nous divise,
Prêcher à tous la charité.*

L'Association des Parents des Elèves des Ecoles Libres (A.P.E.L.)
adresse à toutes les municipalités, conseillers généraux, députés, séna-
teurs, un questionnaire pour savoir l'attitude qu'ils adopteront au

sujet de l'aide aux familles dont les enfants fréquentent l'école libre. Les réponses reçues seront publiées dans la presse.

La campagne ira en s'affirmant avec toujours plus de force ; elle ne cessera que lorsque la justice l'emportera.

ECOLE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION. — CONCOURS DE FÉVRIER. — 1^{re} CLASSE. — Très Bien : Magali Arnaud, Anne-Marie Bruyère, Janine d'Andrea, Eliane Ginoux, Josette Chauvet, Mirelle Arnaud.

Mention Bien : Marie-Thérèse Issartel, Suzanne Ginoux, Monique Bruyère, Pâquerette Sérignan.

2^e CLASSE. — Mention Très Bien : Bernadette Girard, Marie-Camille Fontaine, Aline Sérignan, Régine Sérignan.

Mention Bien : Monique Chabaud, Suzanne Chabaud, Francine Paesano, Annie Mourrin, Monique Sérignan, Annie Serres.

ECOLE DU SACRÉ-CŒUR. — Mention Très Bien. — 1^{re} CLASSE : Louis Bourdin, Alain Issartel, André Gabriel, André Serres, Jean Georget, André Sérignan, Jean-Claude Moucadeau.

2^e CLASSE. — Joseph Fontaine, Jean-Pierre Fontaine, Lucien Teyssedou, René Vernet, Michel Bohler, Raoul Pialot, Maurice Chauvet, André Granier, Pierre Marion.

Mention Bien. — 1^{re} CLASSE : André Bohler, Jean Teyssedou, Jean-Marie Mourrin, Hubert Ginoux, Gérard Gautier, Jean-Claude Duffaud, Paul Lambert, Michel Plumeau, Robert Baud, Roger Gband, Maurice Sérignan.

2^e CLASSE : François Tourrel, Michel Glnard, Jean-Pierre Enjolras, Jean-Claude Guyot, Charles Tourrel, Jean-Pierre Teyssedou, Jean-Pierre Ollier, Gilbert Georget, Jean-Luc Bohler.

AVIS DE LA DIRECTION. — Il est rappelé que le règlement de l'Ecole chrétienne demande à ses élèves non seulement l'assistance à la messe — qui est obligatoire — mais aussi la présence aux vêpres.

Pour que l'arrivée à l'église s'effectue à l'heure et en ordre, les enfants doivent se rendre avant les offices dans la cour de l'école pour le départ en rangs.

Les parents comprennent que tout ceci est réglé par le souci de la formation chrétienne de leurs enfants et voudront en faciliter l'observation.

LE CHANT A L'EGLISE. — Il y a de jolies voix parmi nos enfants; il est juste qu'elles se dépensent au service du Bon Dieu.

Parmi les garçons, déjà un groupe est organisé qui assure aux offices une partie des chants ; il reste encore à perfectionner l'exécution ; notre organiste s'y emploie avec beaucoup de zèle.

Les filles vont suivre le mouvement et auront à cœur de faire aussi bien, sinon mieux. Elles aideront les choristes et les remplaceront même à l'occasion de leurs fréquents déplacements. Nous avons la chance d'avoir parmi nos maîtresses une organiste décidée à s'employer à réaliser cette œuvre.

Ainsi, nos cérémonies n'en seront que plus belles.

■ REBATIR ■



« J'avais connu ce village italien, près de Livourne, aux temps heureux de la paix, raconte Cronin, l'auteur du livre « Les clefs du Royaume ». Maintenant, il n'y avait plus que des ruines... Il ne restait que des vieillards et des enfants logeant dans des caves.

Rencontrant la vieille Maria, vendeuse de poisson, avec sa petite-fille en guenilles, et cédant à mon pessimisme, je ne pus m'empêcher de lui dire :

« Pourquoi ne quittez-vous pas le village ? Il n'y a plus d'avenir ici. Tout est détruit... Tout est à jamais fini. » Il y eut un silence...

— Ici, dit la vieille, on est chez nous. Et on ne croit pas que tout est fini. Echangeant avec l'enfant un regard ardent et complice, elles partirent.

Le lendemain, je les guettai. Elles sortirent du sous-sol qui leur servait d'abri. Elles descendirent, avec leur panier vide, vers le lit desséché de la rivière, où d'autres maniaient pelles et pioches. Elles emplirent leur panier de sable et remontèrent, par le sentier, au plateau qui dominait le village en ruine. Là, des villageois faisaient du mortier, taillaient et assemblaient des pierres, pour un vaste édifice.

Interloqué d'abord, le dessin de cette ébauche me sauta aux yeux, et je compris...

Ces pauvres, ces sans-logis, ces meurt-de-faim reconstruisaient d'abord leur église, et plus belle qu'ils ne l'avaient jamais eue !...

Tant de courage me fit honte... Si des faibles, si vieux et si jeunes, faisaient preuve d'une telle foi, tous les espoirs étaient permis au monde !

Rebâtir une église, c'est rebâtir un village, une cité, un pays, c'est rebâtir l'espérance. Avec des gestes éphémères et toujours menacés, c'est remettre sur pied l'Indestructible.

RENAITRE

Jésus, venu au monde pour cheminer devant nous, dans nos voies, ouvre la marche de toute existence terrestre... vers quel terme ?

Vers la croix... vers la mort !... C'est son heure. Il y aspire, il en a faim et soif !... La douleur, la mort, peuvent-elles être une fin pour le divin Sauveur ? — Non ! Il a dit : « *Je suis la Vie ! Je suis la Résurrection !... Si quelqu'un croit en moi, fût-il mort, il vivra !* » Voilà le terme de la Croix, la véritable conclusion du mystère du Sauveur.

Jésus, crucifié, mort et enseveli, sort vivant du tombeau, vivant pour ne plus souffrir et ne plus mourir.

Jésus avait prédit ce duel étonnant entre la vie et la mort. Il avait prédit que par sa mort il serait victorieux. Il a tenu sa parole : Il était mort et le voici ressuscité, vivant.

La mort n'est qu'un seuil à franchir, un tunnel à traverser. Cette sombre entrée ouvre sur la lumière de la vie éternelle. Voilà où le Christ est passé le premier. Voilà où nous devons le suivre : Il est notre chef, notre garant, notre exemple.

Suivons-le fidèlement dans les œuvres de la foi chrétienne. Et en continuant de marcher sur ses pas, nous renaîtrons, nous ressusciterons avec Lui dans la même gloire céleste.

« Il m'a aimé, moi, et il s'est livré pour moi. »

DIEU AIME CHACUN DE NOUS

Quelquefois nous sommes tentés de nous imaginer que, puisqu'il y a deux milliards d'hommes sur cette terre, nécessairement le Bon Dieu ne peut apporter à chacun d'entre nous, qu'un deux milliardième d'attention et que forcément plus il y a d'hommes plus la Providence se partage.



Mais si grand est l'amour de Dieu qu'il accorde à chacun de nous, toute son attention, la totalité de sa Providence. Pascal lui a fait dire cette phrase émouvante : « J'ai versé des gouttes de mon sang pour toi ! » Cette parole ne traduit pas encore toute la richesse de l'amour de Dieu parce qu'en vérité, Dieu a versé pour chacun d'entre nous la totalité de son sang, exactement comme si nous étions seuls au monde.

DIEU CONNAIT TOUS LES DÉTAILS DE NOTRE VIE

Car Dieu connaît chacun de nous. Dieu connaît notre nom, notre prénom. Il connaît notre histoire. Il la connaît page par page, lettre par lettre. Il nous suit dès avant notre naissance.

Non seulement il nous connaît personnellement, mais il nous suit dans tous les détails de notre vie. Il n'y a pas de détail pour Dieu. C'est à l'occasion d'un tout petit détail que Dieu peut manifester son amour pour nous. Ainsi, c'est un petit détail que Marie lui a signalé aux noces de Cana : « Seigneur, ils n'ont plus de vin ! » ; C'est pour ce petit détail que le Seigneur a fait son premier miracle.

DIEU VEILLE SUR NOUS AUX HEURES D'ÉPREUVE

Rien n'échappe à la Providence de Dieu. Tout a une utilité. Tout a un sens. Les épreuves nous paraissent des lignes désordonnées, à contresens. Comme dans une tapisserie vue en son envers, tout semble confus jusqu'au moment où on la retourne et où l'on découvre la beauté du dessin.

Un jour, nous verrons notre vie prendre tout son sens, nous découvrirons toute la valeur de nos souffrances : elles servent à notre salut. Les épreuves creusent le lit où passent les eaux de sa grâce. Et c'est aux heures noires, aux heures où nous ne comprenons plus, où nous nous croyons abandonnés, qu'il est le plus proche.

Le Carême et la Retraite Pascale à Notre-Dame de Paris



La vie chrétienne est une ascension elle doit nous faire monter au ciel.

Une ascension en montagne est moins une question de force qu'un sport intelligent qui exige du coup d'œil, de l'expérience, un effort judicieux et soutenu ; on y arrive avec un guide. Des caravanes de Parisiennes peu exercées font l'ascension du Mont-Blanc avec un bon guide.

Pourquoi beaucoup de jeunes à l'âme ardente s'arrêtent-ils à mi-chemin, se découragent et se détournent sans réussir à atteindre les clartés et les joies d'une haute vie chrétienne ? C'est qu'ils n'ont pas cherché, pas rencontré ou pas suivi le guide qui leur aurait montré le chemin, signalé les pièges et les dangers, qui leur aurait appris à se servir de leur volonté. Il leur a manqué un guide !

Des camarades plus avancés peuvent nous aider grandement.

Mais le guide providentiel est ordinairement un prêtre.

C'est le pasteur à qui le Maître a confié le soin du troupeau auquel nous sommes agrégés. C'est le prédicateur qui expose la vérité religieuse. Nous écoutons d'une oreille

UN
GUIDE

distracte, croyant savoir tout cela... mais attention ! tel rayon de lumière éclaire justement un coin noir de notre conscience, tel grain de cette divine semence portera beaucoup de fruit si notre bonne volonté sait le retenir et le cultiver...

C'est surtout le confesseur à qui nous confions nos aveux et demandons ses avis, et qui nous aidera à voir clair, à vouloir mieux...

Le guide, dans la montagne, ne porte pas l'alpiniste, il lui montre l'itinéraire, l'avertit de la crevasse dangereuse, lui tend la main dans un passage difficile. Ainsi le guide de l'âme nous aide à voir, à choisir, à vouloir. Ce n'est pas lui qui veut, qui décide et qui agit pour nous.

Si l'on consulte anxieusement le médecin pour la santé du corps, ne faut-il pas la même attention dévouée aux consultations du médecin de l'âme ?

Voici le moment de chercher cet expert, de consulter ce guide, de bien écouter ses avis et de suivre docilement, courageusement, sa direction.

C'est à ce prix qu'on monte, qu'on avance dans la bonne voie, vers le sommet divinement beau de la céleste ascension.



LE CARDINAL CONDAMNÉ

Les procès politiques émeuvent l'opinion. Deux mois durant, le procès Kravchenko aura été l'événement le plus parisien, la pièce à succès la plus sensationnelle. Frôlant le danger tout proche d'un monde de tyrannie terrible, les spectateurs, tranquilles dans leurs fauteuils, ont la satisfaction de vivre dans une atmosphère de liberté encore respirable. Pour combien de temps ?

Tous les journaux ont discuté, au début de l'année, si l'on pouvait employer, pour forcer l'aveu des coupables, des drogues qui endorment leur vigilance et qu'on appelle « sérum de vérité ». L'ensemble de la presse et de l'opinion françaises a repoussé cet emploi comme une intrusion intolérable dans le domaine de la conscience. On a observé d'ailleurs que, sous l'influence du narcotique, l'individu inconscient peut encore se tromper et dire, en my-

Le Primat de Hongrie avant son arrestation.

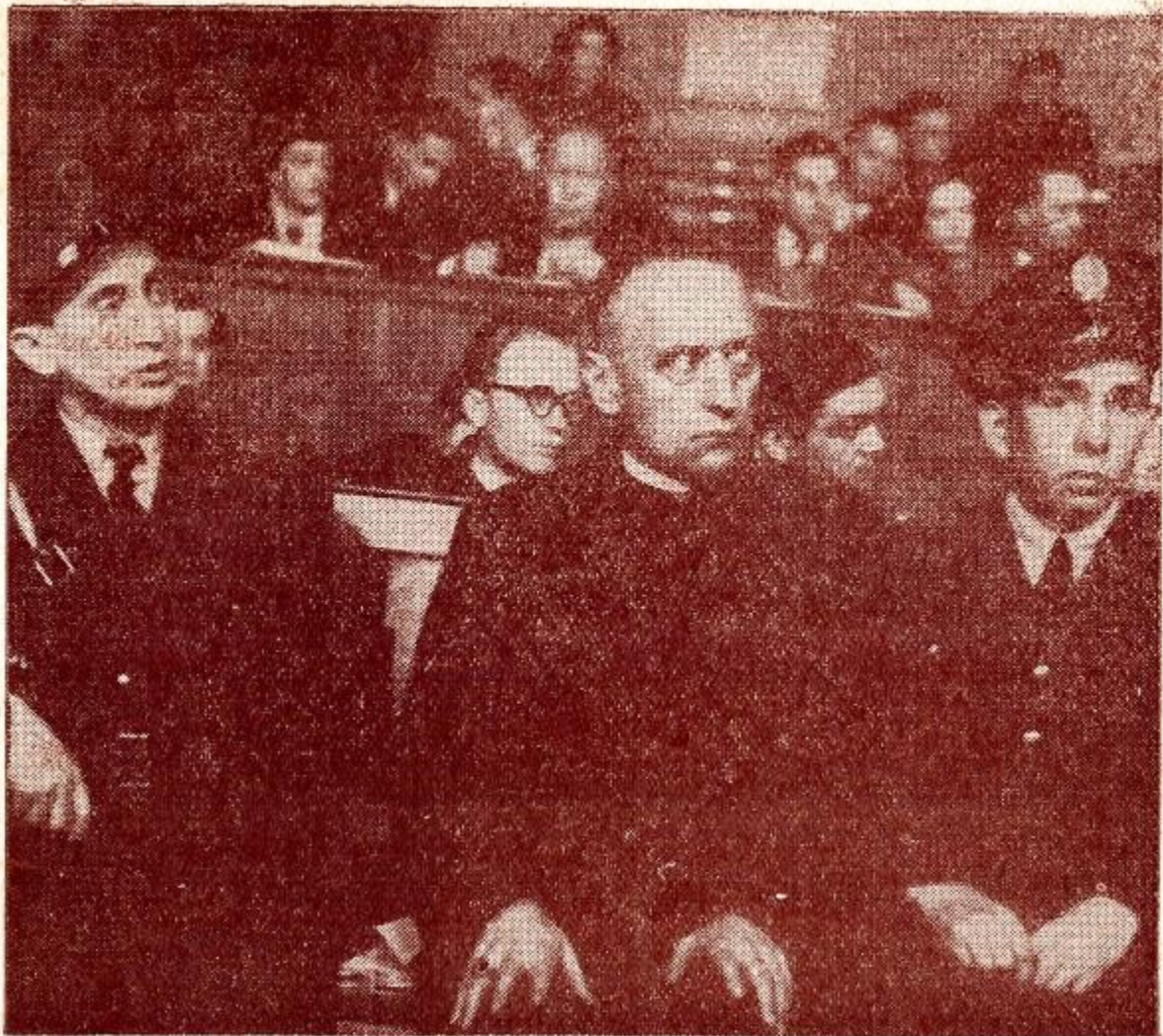
thomane, ses rêves comme des faits réels, ou répéter, que lui suggère une volonté étrangère. Il n'est que trop facile d'employer le prétendu sérum de vérité pour en faire un sérum de mensonge. Cela dépend de ce que l'employeur voudra faire dire au sujet dûment préparé.

■ Le Cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, persécuté par la Gestapo allemande qui l'emprisonna pendant 4 mois, vient d'être condamné à la détention perpétuelle par le gouvernement communiste hongrois. Il avait eu l'audace de prendre la défense des libertés religieuses.

On a vu ce visage qui respirait la sérénité et la force apparaître avec les traits d'un homme hagard et traqué, au regard exorbité. On l'a entendu répondre à cette question imprudemment échappée au président du tribunal : « Vous avez l'air fatigué ? — Oui, je suis... un homme... vidé... dans son corps.. et dans son âme ».

C'est un fait absolu, un fait patent, que tous les procès politiques ouverts au delà du rideau de fer, en Russie, en Roumanie, en Bulgarie, en Yougoslavie,

La persécution envers l'Eglise Catholique est commencée depuis longtemps, et cette condamnation la proclame devant toute conscience humaine. Nous, catholiques français, n'oublions pas nos frères dans les chaînes



Le Cardinal Mindszenty pendant la première audience.

en Hongrie, ont vu tous leurs accusés avouer exactement les faits qui leur étaient reprochés : il n'y a pas d'exception. Ailleurs, les accusés nient, se défendent, se taisent : Kravchenko rugit quand on l'attaque. Au delà de l'Elbe, ils avouent tout, et, quand il faut, demandent pardon. La Gestapo, dont nous savons les terribles méthodes, faisait moins bien. C'est la marque d'un régime.

Ce besoin de propagande, à l'usage interne ou externe, est cependant, malgré une maîtrise diabolique, une marque de faiblesse : un régime basé sur le mensonge doit s'écrouler un jour ou l'autre : Hitler en a fait la preuve.

et dans la tourmente. Tenons-nous prêts nous-mêmes à témoigner de notre foi : actuellement, tout chrétien est candidat au martyre.

« Veillez et priez », nous a dit le Christ à la veille de son crucifiement.

En attendant ce jour — proche ou lointain, Dieu seul le sait — les nations occidentales ont réagi violemment à ce verdict obtenu d'une manière qui déshonore l'humanité. Les cardinaux, évêques et catholiques français ont protesté. De sévères accusations contre cette parodie de justice ont été élevées aux parlements européens, anglais et français. Des prières publiques ont été dites partout pour le cardinal martyr. Le Secrétaire d'Etat américain a déclaré que cette condamnation était un acte infâme. Pie XII, réunissant en Consistoire les cardinaux romains, a stigmatisé l'emploi « de mystérieuses et inavouables pressions ». Après une messe dite à Saint-Pierre en réparation, il a protesté devant la foule romaine des grands jours et à la face du monde. On envisage de porter la question devant l'O. N. U.

VIE DE LA CITÉ



NOS SOLDATS. — Jean Dufour nous écrit de Madagascar. Il nous annonce sa nomination au grade de sergent-chef à compter du 1^{er} Janvier. Il a réussi également à l'examen des E. O. A. ce qui assimile son grade à celui de sous-lieutenant de réserve. Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Il nous donne des nouvelles de la grande île où « les opérations de pacification sont terminées » ; on constate que la vie pour nos soldats n'est pas encore de tout repos. Notre ami compte venir en France en Février, après un séjour de trois ans et 6 mois aux colonies.

Il est heureux de recevoir l'Echo qui lui apporte des nouvelles de la petite patrie, et s'intéresse vivement à tous les détails ; il aime bien aussi le journal semestriel, œuvre de tous les soldats.

Nous lui envoyons tous nos vœux, l'assurance de notre amitié.

RETOUR. — La classe 48/1 doit être démobilisée incessamment. Lorsque ce numéro de l'Echo nous arrivera, ils seront là et pourront, avec leurs familles, passer les fêtes de Pâques.

Déjà Vincent Notardonato est arrivé ; nous attendons Roger Lambert.

LE FROID. — Il semblait que cette année, nous n'aurions pas à subir des températures trop froides ; jusque-là, l'hiver était passé inaperçu ; d'aucuns s'imaginaient que l'on tenait le bout de la mauvaise saison. Mais le froid apparut avec le mois de Mars, et le samedi la neige tomba avec abondance et le thermomètre descendit jusqu'à -6° , tandis que le mistral soufflait avec violence. Les pommes de terre souffrirent un peu de ces intempéries, surtout celles qui avaient été semées plus tôt.

La pluie est tombée ensuite, une pluie bienfaisante, et dès le milieu de mars, malgré tout, les arbres fruitiers étaient couverts de fleurs.

Le mistral souffle encore ; les matins sont frais, mais le soleil déjà nous réchauffe. Les hommes ont apporté leur part par leur travail ; ils attendent du Bon Dieu qu'il conserve, bénisse et féconde leurs récoltes, et qu'il leur permette encore de les vendre de façon satisfaisante.

Etat Religieux

DECES. — *Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :*

Le 2 Mars : Jean-Baptiste Court, époux Rostellan (hôpital).

Le 8 Mars : Joseph-Henri Courbier (Hôpital).

Le 17 Mars : Marie Chauvet, Vve Martin.

BAPTEME. — Le 20 Février, à Alger, est devenue enfant de Dieu et de l'Eglise :

Jeanne Turrier, fille de Roger Turrier et de Andrée Levade.

* * *

Vie Sportive

LE FOOT-BALL. — *Les Minimes.* — Le 13 Février, Barbentane recevait Châteaurenard et l'emportait par 1 à 0 ; le 27 Février, c'était à Eyragues que notre équipe se rendait ; le match n'eut pas lieu, donc forfait à notre avantage. Le 1^{er} Mars, Molléges venait sur notre terrain ; le match fut nul (1 à 1). Le 13 Mars, notre équipe marquait encore contre Tarascon par forfait ; il en fut ainsi chez nous le 20 Mars, à notre avantage sur Eyragues.

A ce jour, huit matches ont été joués. Barbentane en a gagné 7 ; 1 match a été nul (1 à 1) contre Molléges, ce qui donne 23 points à notre vaillante équipe.

DEVANT LE TABERNACLE

■ CELUI QUI DEMEURE AVEC NOUS.

Pensons-nous à sa présence ?.. à sa présence *réelle* ?

Nous entrons à l'église. Tout nous intéresse : son architecture, son antiquité, le soleil qui flamboie dans les vitraux, ces tableaux et ces statues, les chants de la chorale et les morceaux d'orgue... et ces voisins et ces voisines, leurs attitudes, leurs coiffures, leurs toilettes... et leurs visages...

Mais Celui dont tout nous rappelle la présence, vers qui devraient converger nos regards et l'amour de nos cœurs, avons-nous une pensée pour Lui ?

« On dirait qu'il y a quelqu'un ? » murmurèrent, surpris, de jeunes ouvriers non baptisés qui avaient suivi dans une chapelle leurs camarades jocistes et les regardaient prier.

Pour des initiés, la présence réelle est rappelée par la petite flamme rouge de la veilleuse allumée devant le Tabernacle. — Pour ces étrangers à nos rites, la foi vivante de leurs camarades-ouvriers avait été une *lampe-témoin* parlante et évocatrice.

Notre attitude à l'église témoigne-t-elle de la même foi, visible comme un flambeau « qui éclaire ceux qui sont dans la maison » ?

DEVANT LE TABERNACLE ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀

■ CELUI QUI DEMEURE AVEC NOUS.

Pensons-nous à sa présence ?.. à sa présence *réelle* ?

Nous entrons à l'église. Tout nous intéresse : son architecture, son antiquité, le soleil qui flamboie dans les vitraux, ces tableaux et ces statues, les chants de la chorale et les morceaux d'orgue... et ces voisins et ces voisines, leurs attitudes, leurs coiffures, leurs toilettes... et leurs visages...

Mais Celui dont tout nous rappelle la présence, vers qui devraient converger nos regards et l'amour de nos cœurs, avons-nous une pensée pour Lui ?

« On dirait qu'il y a quelqu'un ? » murmurèrent, surpris, de jeunes ouvriers non baptisés qui avaient suivi dans une chapelle leurs camarades jocistes et les regardaient prier.

Pour des initiés, la présence réelle est rappelée par la petite flamme rouge de la veilleuse allumée devant le Tabernacle. — Pour ces étrangers à nos rites, la foi vivante de leurs camarades-ouvriers avait été une *lampe-témoin* parlante et évocatrice.

Notre attitude à l'église témoigne-t-elle de la même foi, visible comme un flambeau « qui éclaire ceux qui sont dans la maison » ?

■ CELUI QUI NOURRIT NOS AMES.

« Mes enfants, tous les êtres de la création ont besoin de se nourrir pour vivre : c'est pour cela que le Bon Dieu a fait croître les arbres et les plantes ; c'est une table bien servie où tous les animaux viennent prendre chacun la nourriture qui lui convient.

« Mais il faut aussi que l'âme se nourrisse. Où est donc sa nourriture ? Mes enfants, lorsque Dieu voulut donner une nourriture à notre âme pour la soutenir dans le pèlerinage de la vie, il promena ses regards sur la création et ne trouva rien qui fût digne d'elle. Alors il se replia sur lui-même et résolut de se donner... O mon âme ! que tu es grande puisqu'il n'y a que Dieu qui puisse te contenter !.. »
(Paroles du Saint Curé d'Ars.)

■ CELUI QUI NOUS PARLE (Paroles de l'Évangile).

Jésus notre Sauveur. — Dieu a tellement aimé le monde, qu'il lui a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point.

Comme mon père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.

Jésus notre appui. — Venez à moi, vous qui êtes accablés et qui souffrez, et je vous soulagerai.

Prenez mon joug sur vous, apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est doux et mon fardeau léger.

Jésus notre modèle. — Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez les uns envers les autres comme je vous ai fait.

Jésus notre guide. — Je suis la Voie, la Vérité, la Vie : personne ne vient à mon Père que par moi.

Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

Société Nationale des Entreprises de Presse — Imp. du Bugey — Belley (Ain)
Edition « Notre Clocher » — Le gérant de la publication : Justin Mulson



*Mon
Seigneur
et mon Dieu...*

*je
vous
adore
et je vous aime!*

LA VIERGE A L'HOSTIE

Le centre et l'âme des réunions des premiers chrétiens était le mystère de « la fraction du pain ».

Quelle joie pour Marie que cette visite quotidienne de Jésus Saint Jean et les autres privilégiés qui furent les témoins de ses adorations, de ses actions de grâces, du recueillement profond de son silence, durent redire à la Sainte Vierge la parole des Apôtres à Jésus : « Mère, apprenez-nous à prier ! »

Regardons, nous aussi, la Vierge à l'Hostie !

Que son attitude d'adoratrice nous fasse mieux sentir de quel respect, de quelle pureté, de quel amour le Dieu caché veut être entouré dans son Très Saint Sacrement.



disciple n'est pas en dessous du Maître...s'ils m'ont persécuté ils vous persécuteront aussi